

Etude de Faisabilité



# Hôtel Forbin la Barben

en Avignon - 7 Plan Saint Didier

**Projet de réhabilitation**  
Novembre 2017

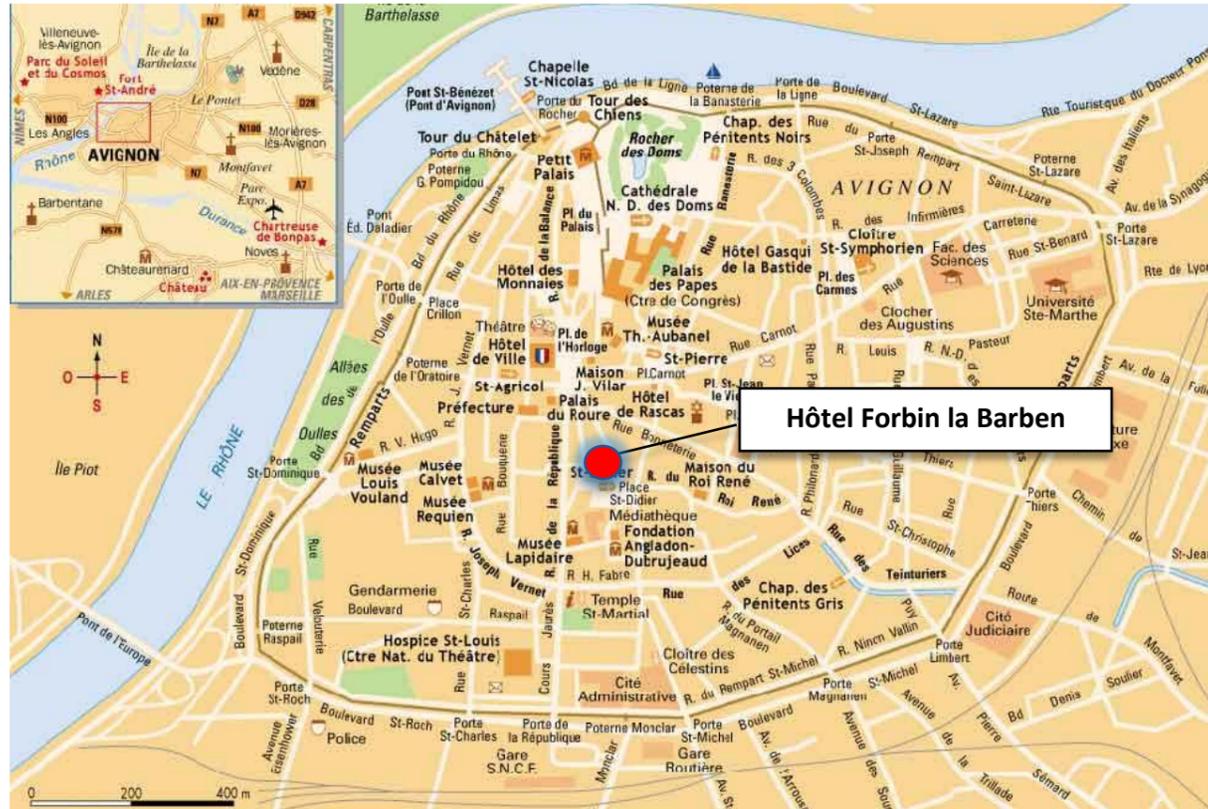


Agence ESCANDE Architectes

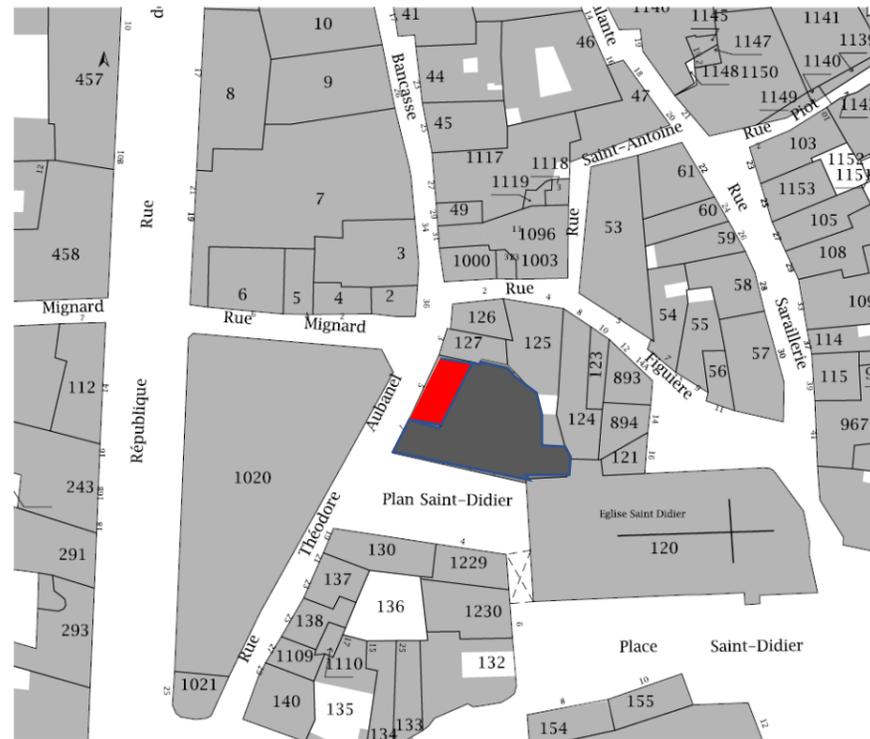
*Hôtel Cambis de Servieres*

87 rue de Joseph Vernet - 84000 AVIGNON  
Téléphone 04 90 82 54 97  
Mobile 06 62 48 54 97  
Email [contact@escandearchitecte.fr](mailto:contact@escandearchitecte.fr)

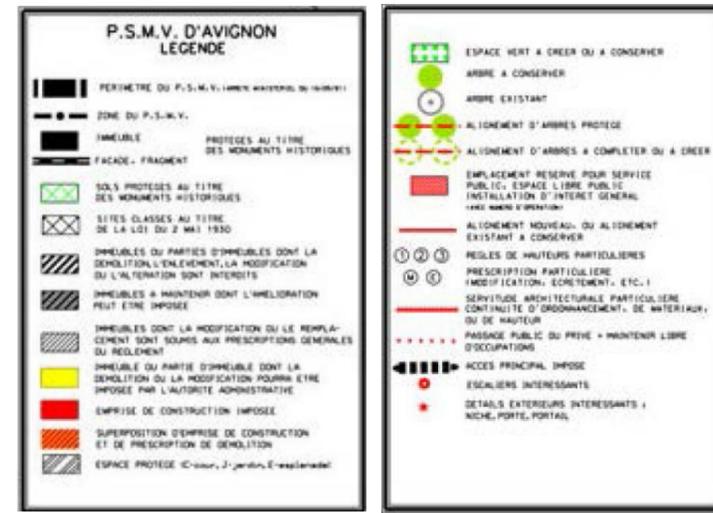
# Situation géographique et administrative.



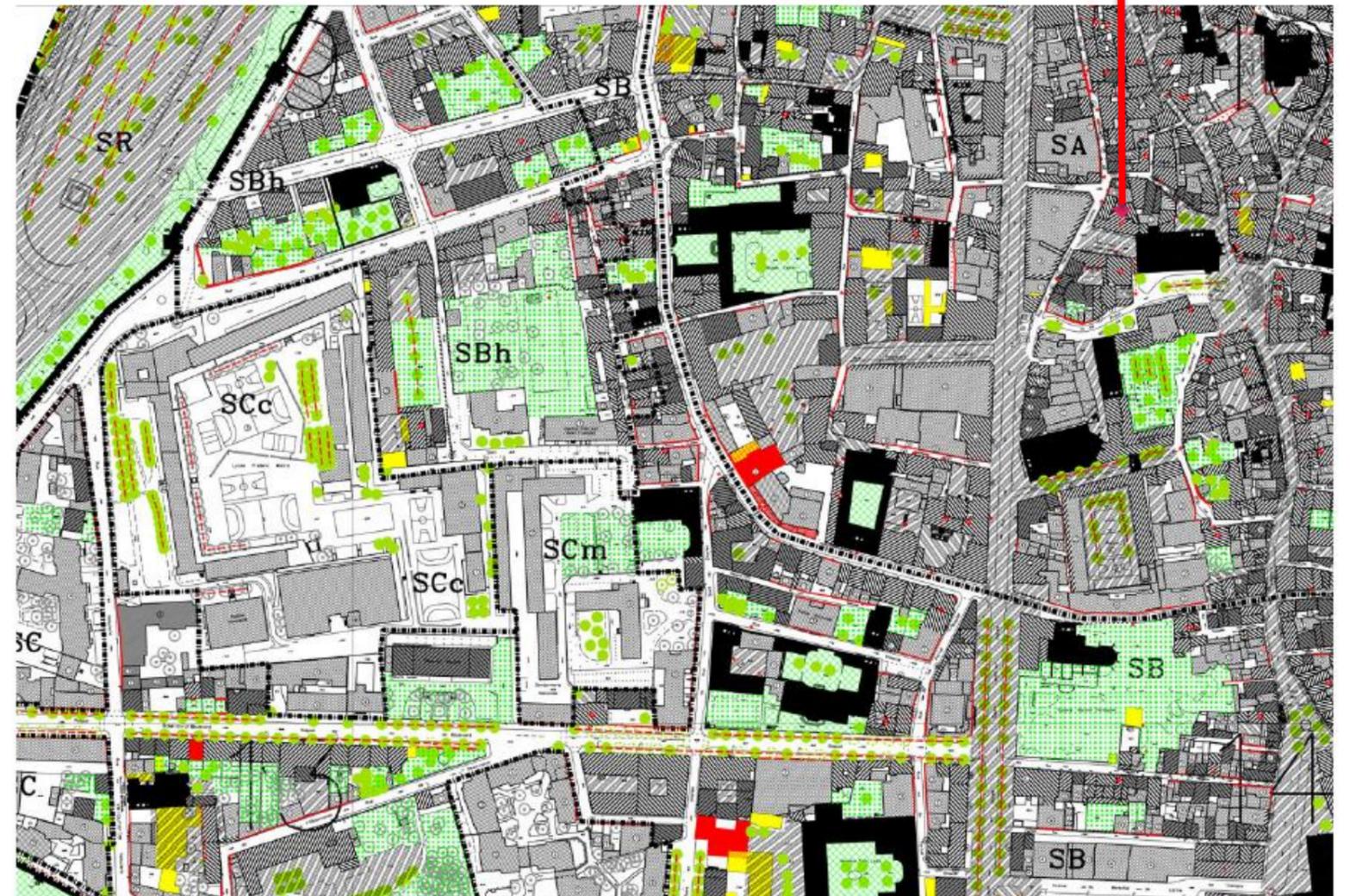
Plan de Situation – Centre Ville



Extrait Cadastral



Hôtel Forbin la Barben

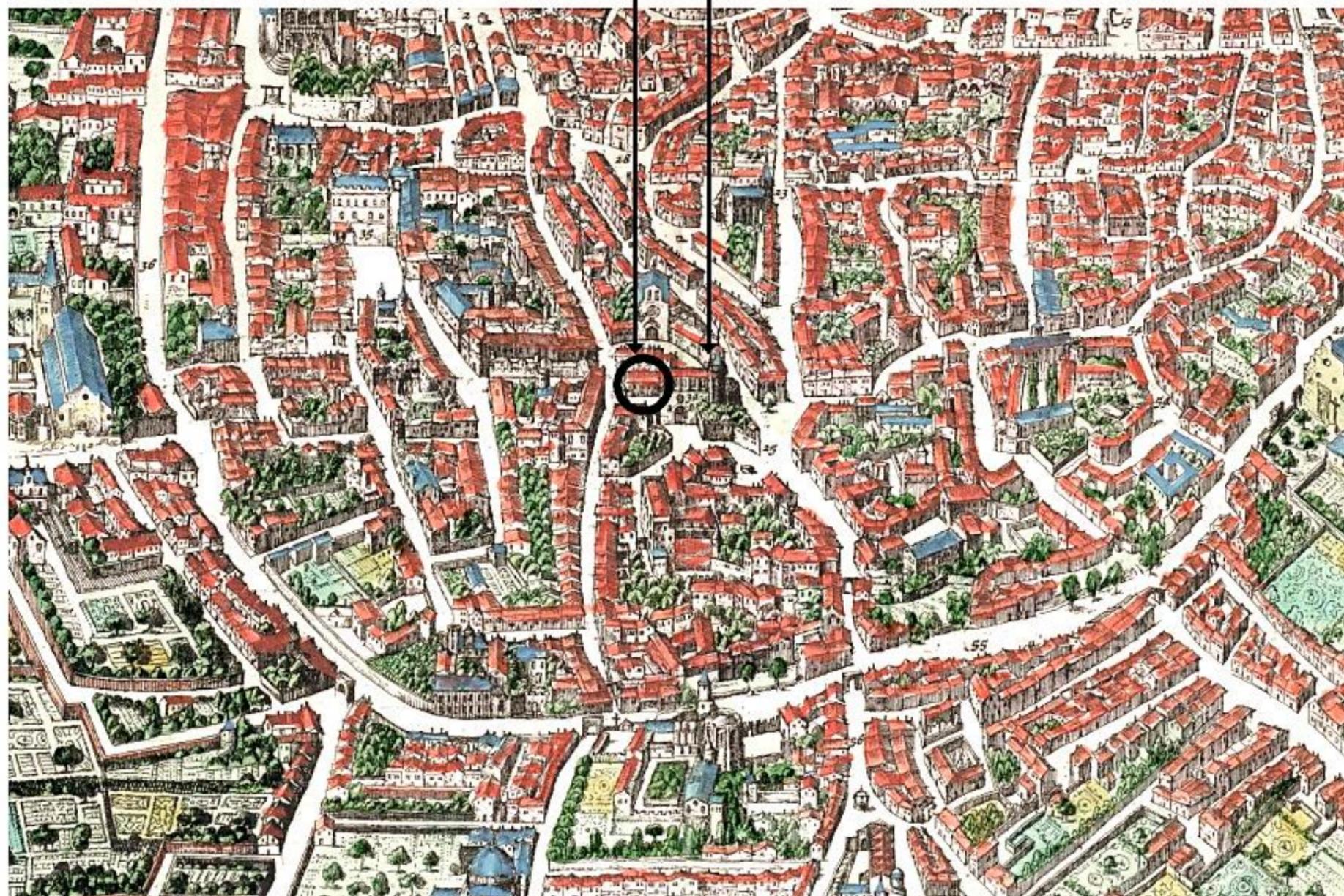


Extrait du Plan de Sauvegarde et de Mise en Valeur de la ville d'Avignon



Hôtel de Forbin  
N°7 rue Théodore Aubanel

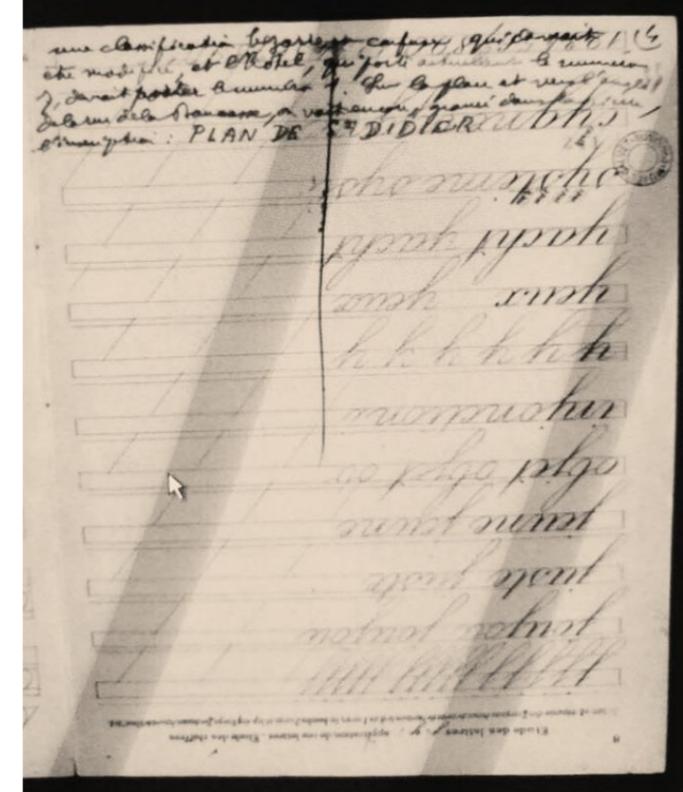
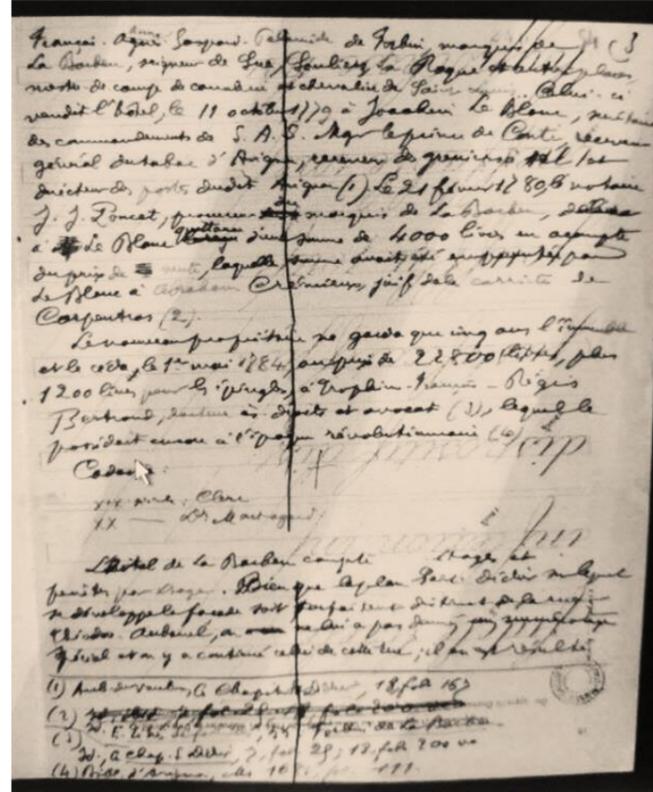
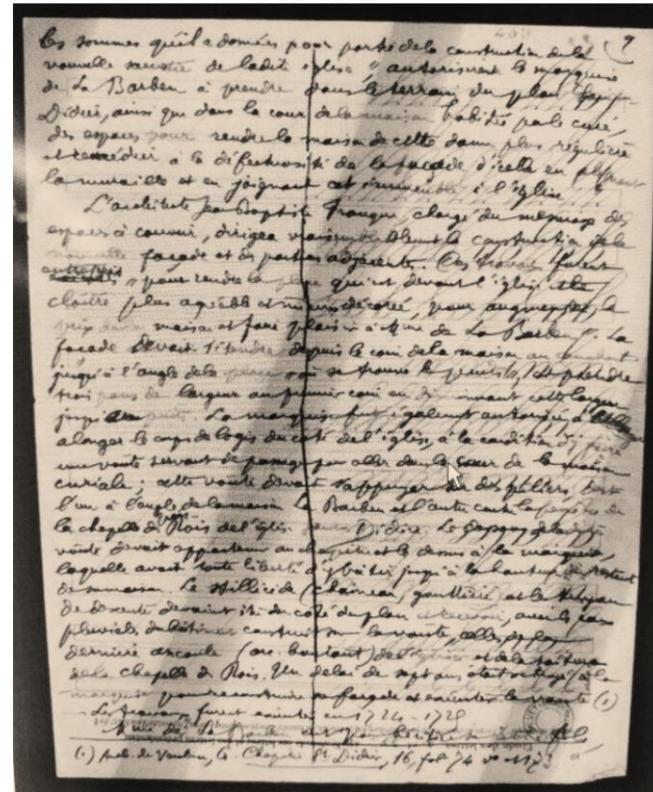
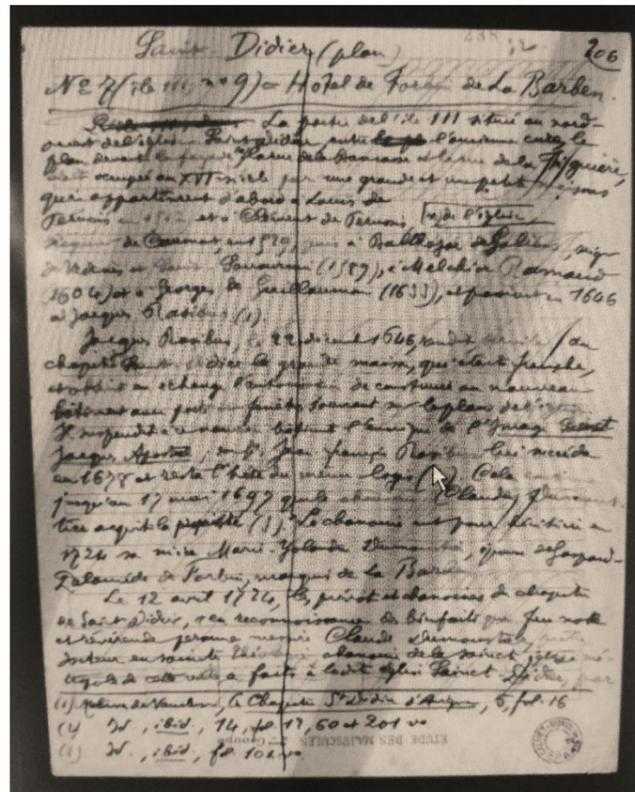
Église Saint-Didier



Extrait de l'Atlas Van Loon, 1663



Extrait du plan Gondolfo. 1618



Retranscription des Extraits manuscrits d'Adrien Marcel, bibliothécaire-archiviste de l'Académie de Vaucluse. (Dictionnaire des rues d'Avignon et des notices sur ses hôtels particuliers)

« Saint Didier (plan)

N°7 (île 111 n°9) = Hôtel de Forbin de la Barben

La partie de l'île 111 située au nord ouest de l'église Saint Didier, entre l'ancienne cure, le plan devant la façade, la rue de la Bancasse et la rue de la Figueire était occupé au XVI e siècle par une grande et une petite maisons qui appartenaient d'abord à Louis de Ternois en 1512 et à Clément de Ternois seigneur de Caumont en 1529, puis à Balthazar de Soliers seigneur de Vedènes et Saint Savournin (1589), à Melchior Ramaud (1604) et à Georges de Gauillauman (1633), et parvint en 1646 à Jacques Rasibus.

Jacues Rasibus le 22 décembre 1646, rendit ... au chapitre Saint didier la grande maison, qui était ..., et obtint en échange l'autorisation de construire au nouveau bâtiment aux portes et fenêtres s'ouvrant sur le plan de l'église. Il suspendit à ce nouveau bâtiment l'enseigne de l'image Saint Jacques Apostel ; son fils Jean François Rasibus lui succéda en 1678 et resta l'hôte du même logis. Cela jusqu'au 12 mai 1692 que le chanoine Claude Dumoustier acquit la propriété. Le chanoine eut pour héritière en 1724 sa nièce Marie Yolande Dumoustier, épouse de gaspard Palamède de Forbin, marquis de la Barben.

Le 12 avril 1724, le prévôt et chanoine du Chapitre de Saint Didier, en reconnaissance des bienfaits que feu ... personne messire Claude Dumoustier, prêtre docteur en sainte théologie, chanoine de la sainte église métropole de cette ville a fait à ladite église Saint Didier par

.../...

Les sommes qu'il a donné pour partie de la construction de la nouvelle sacristie de ladite église autorisant la marquise de la Barben a prendre dans le terrain du plan saint Didier et ainsi que dans la cour de la maison habitée par le curé, des espaces, pour rendre la maison de cette dame plus régulière et remédier à la déféctuosité de la façade d'icelle en alignant la muraille et en joignant cet immeuble à l'église.

L'architecte Jean Baptiste Franque, chargé du mesurage des espaces à couvrir, dirigea vraisemblablement la construction de la nouvelle façade et des parties adjacentes. Ces travaux furent entrepris pour rendre la place qui est devant l'église et le cloître plus agréable et mieux décorée, pour augmenter le prix de la maison et faire plaisir à Mme de la Barben. La façade devait s'étendre depuis le coin de la maison au couchant jusqu'à l'angle de la place ou se trouve le puits, et prendre trois pans de largeur au premier coin en diminuant cette largeur jusqu'au puits. La marquise fut également

autorisée à allonger le corps de logis du côté de l'église, à la condition d'y faire une voûte servant de passage pour aller dans la cour de la maison curiale. Cette voûte devait s'appuyer sur des piliers, dont l'un à l'angle de la maison de la Barben, et l'autre contre la fenêtre de la chapelle des trois rois de l'église saint Didier. Le dessous de ladite voûte devait appartenir au Chapitre, et le dessus à la marquise, laquelle avait toute liberté d'y bâtir jusqu'à la hauteur du restant de sa maison. Le ... (chaineau et gouttière) et les tuyaux de descente devaient être du côté du plan et recevoir aussi les eaux pluviales du bâtiment construit sur la voûte, celle de la dernière ... (Arc boutant) de l'église et de la toiture de la chapelle des rois. Un délai de sept ans était octroyé à la marquise pour construire sa façade et exécuter la voûte des travaux furent exécutés en 1724-1728

.../...

Gaspard Palamède de Forbin, Marquis de la Barben, Seigneur de Lus, Solliers, La Roque et autres places, mestre de camps de cavalerie et chevalier de Saint Louis. Celui-ci vendit l'Hôtel le 11 octobre 1779 à Joachim Le Blanc, secrétaire des commandements de S.A.S. Monseigneur le Prince de Conti, receveur général du tabac (?) d'Avignon, receveur des greniers à sel, et directeur des postes dudit

Avignon le 21 février 1780 le notaire J. J. Poncat, ... du marquis de la Barben, délivra à Le Blanc quittance d'une somme de 4000 livres en acompte du prix de vente, laquelle somme avait été empruntée par Le Blanc à Abraham Cremieux juif de la ... de Carpentras.

Le nouveau propriétaire ne garda que cinq ans l'immeuble et le céda le 1er mai 1784 au prix de 22800 livres plus 1200 livres pour les ... à Trophine François Régis Bertrand, docteur es droit et avocat lequel le possédait encore à l'époque révolutionnaire.

Cadastre :

L'hôtel de la Barben comporte étages et fenêtres par étage. Bien que le Plan Saint Didier sur lequel se développe la façade soit parfaitement distinct de la rue Théodore Aubanel, on ne lui a pas donné un numérotage spécial et on y a continué celui de cette rue. Il en est résulté

.../...

une classification bizarre et confuse qui pouvait être modifiée, et l'Hotel qui porte actuellement le numéro 7 devrait porter le numéro 1. Sur la place et vers l'angle de la rue de la bancasse, on voit encore gravé dans la pierre l'inscription : PLAN DE SAINT DIDIER. »

## Description de l'existant et Observations In Situ.

### L'Hôtel Forbin la Barben

Cet hôtel particulier a été conçu en 1724 par Jean-Baptiste Franque et fut acquis en 1957 par Marcel Puech, commerçant, amateur d'art et collectionneur. En 2001 il en fait **don à la Fondation Calvet**. Cet autodidacte devenu antiquaire à Sète au milieu de la Seconde Guerre Mondiale s'était installé à Avignon après le conflit.

Il fut parmi les premiers professionnels à ramener des pièces religieuses d'Italie ou d'Espagne mais il vécut plutôt en solitaire vouant une passion rare pour le Musée Calvet.



### Jean Baptiste Franque



Il naît à Villeneuve-lès-Avignon, le 1er février 1683. Fils d'un maître maçon, il prend la suite de son père et s'installe à Avignon où il devient architecte vers 1715. Sa formation s'était probablement effectuée auprès des grands artistes avignonnais de la génération précédente, Pierre II Mignard et Jean Péro.

Principales réalisations :

- Le musée Calvet dans l'hôtel de Villeneuve-Martignan
- Ancien palais épiscopal de Viviers (mairie actuelle)
- Façade de l'ancien hôpital Sainte-Marthe, aujourd'hui siège de l'Université d'Avignon
- Château la Nerthe, à Châteauneuf-du-Pape
- Voûte à double arête, troisième travée de la cathédrale de Viviers

Deux de ses fils, François II<sup>e</sup> et Jean-Pierre embrassent la carrière de leur père et travaillent à ses côtés. Ils œuvrent dans tout le sud de la France, de Toulon à Carcassonne en passant par Viviers (voûtes de la cathédrale).

Jean-Baptiste reste le membre le plus connu de cette lignée d'architectes avignonnais. Toutefois, à partir des années 1740, ses œuvres personnelles sont difficiles à distinguer de celles

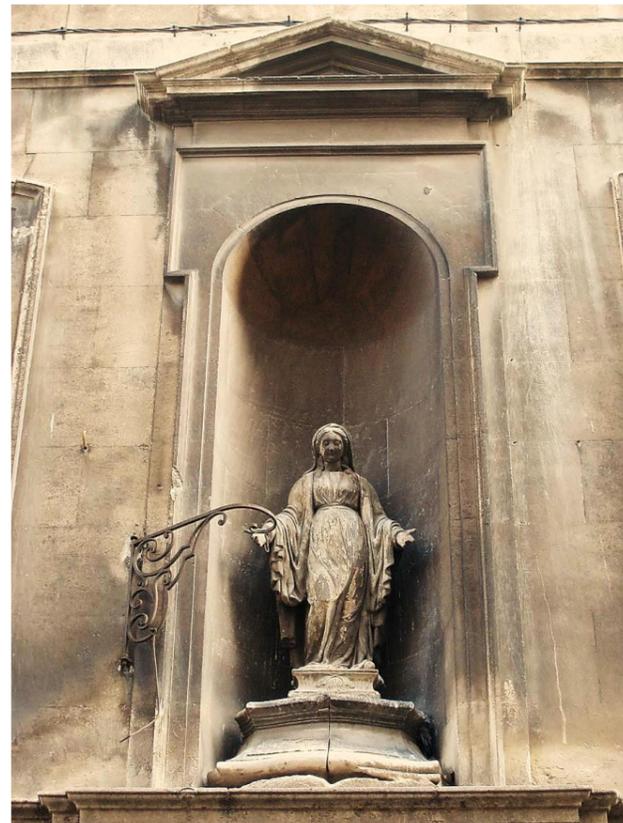
réalisées en collaboration avec ses enfants. C'est ainsi que François (Avignon 1710 - Paris 1793), ancien pensionnaire de l'École de France à Rome et membre de l'Académie Royale d'Architecture à Paris, est le coauteur attesté de l'hôtel de Villeneuve-M

artignan (Musée Calvet), de l'hôtel de Caumont (collection Lambert) et du portail central de l'hôpital Sainte-Marthe (université d'Avignon) dans cette ville, ainsi que de l'église Notre-Dame des Pommiers à Beaucaire. Son frère cadet Jean-Pierre (Avignon, 1718 - 1810) poursuivit l'œuvre locale paternelle, il était encore en activité sous la Révolution.

Toujours à Avignon on peut admirer, la chapelle Saint-Charles (en collaboration avec son fils François), les boucheries et les poissonneries de la rue du Vieux-Sextier (en collaboration avec son fils Jean-Pierre), une partie de l'Aumône Générale<sup>3</sup>. À Châteauneuf-du-Pape, il est le concepteur du château la Nerthe, domaine historique de l'appellation<sup>4</sup>, dont les travaux furent poursuivis par François après son décès.

À Viviers, il a également édifié le Palais épiscopal et les hôtels de Roqueplane, de Beaulieu et de Tourville. À Beaucaire, il édifie l'hôtel de Linage. Il meurt en mars 1758. Ce qui n'empêcha point son œuvre d'être poursuivie, puisque la façade de l'église de Richerenches est réputée avoir été refaite selon ses plans en 1765<sup>5</sup>.

**Jean-Baptiste Franque a marqué l'architecture régionale par la synthèse qu'opéra son art entre la tradition locale italianisante dont Jean Péro était le continuateur, et le classicisme français implanté à Avignon par Pierre II Mignard. Sa parfaite connaissance de la stéréotomie lui permit de couvrir nombre de ses constructions de voûtes hardies et savantes, aux dessins d'une rare inventivité.**



### Vierge de façade

Une vierge rayonnante ainsi que la niche (socle et dais) orne la façade sur la rue Théodore Aubanel, discret éloge à la stéréotomie et à l'architecture.

Derrière ses remparts la ville d'Avignon, ancienne ville des Papes, a un long passé culturel et religieux. Elle fut le siège de la chrétienté d'Occident durant tout le 14e siècle.

Si l'on ajoute à cela le fait qu'Avignon était ville de Devoir pour les **Compagnons Passants tailleurs de pierre jusqu'en 1869** et que les Compagnons Étrangers tailleurs de pierre y avait un siège, on comprend mieux pourquoi cette ville affiche plus de 250 niches. Beaucoup sont malheureusement vides. Nombreuses sont les représentations de la Vierge,

seule ou avec l'enfant Jésus. Plus rares sont les représentations de saints (saint Jean-Baptiste, saint Eloi, saint Bénézet, saint Antoine...).

Ces niches étaient autrefois toutes éclairées la nuit. Il a **une potence à proximité pour y accrocher un luminaire.**

Belles, souvent, touchantes, toujours, en ruines, quelquefois, provisoirement abandonnées, hélas...

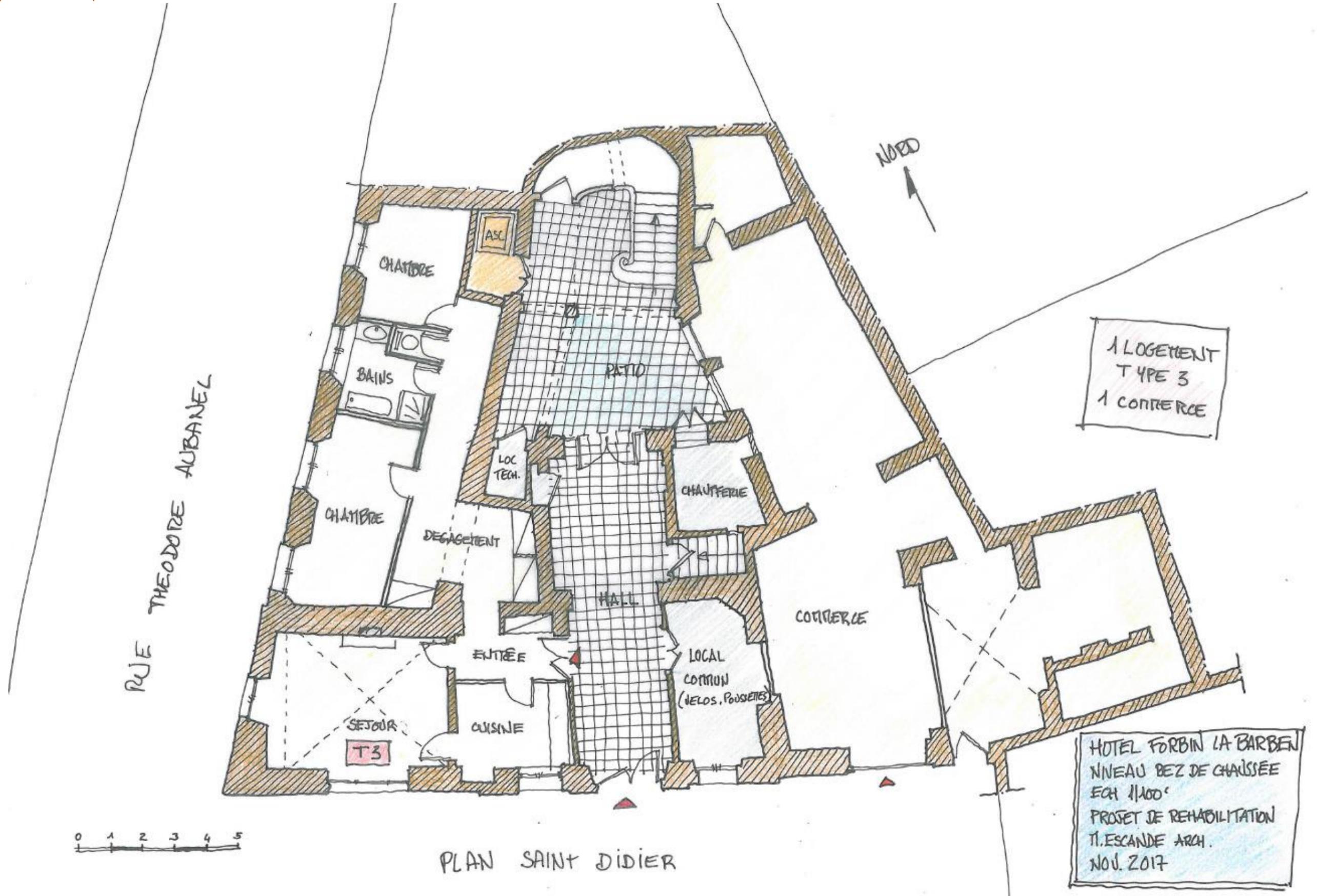
Les niches murales, dites aussi niches votives, peuvent être classées en deux catégories, les niches de protection des maisons, et les niches de protection de la population du quartier ou de la ville, sachant que bien souvent il est malaisé de les distinguer. Selon les styles architecturaux, on situe deux périodes fécondes d'implantation de niches, le XVII siècle et le début du XVIIIème, et après la révolution, une nouvelle vague au XIX siècle sous la restauration jusqu'au second Empire.

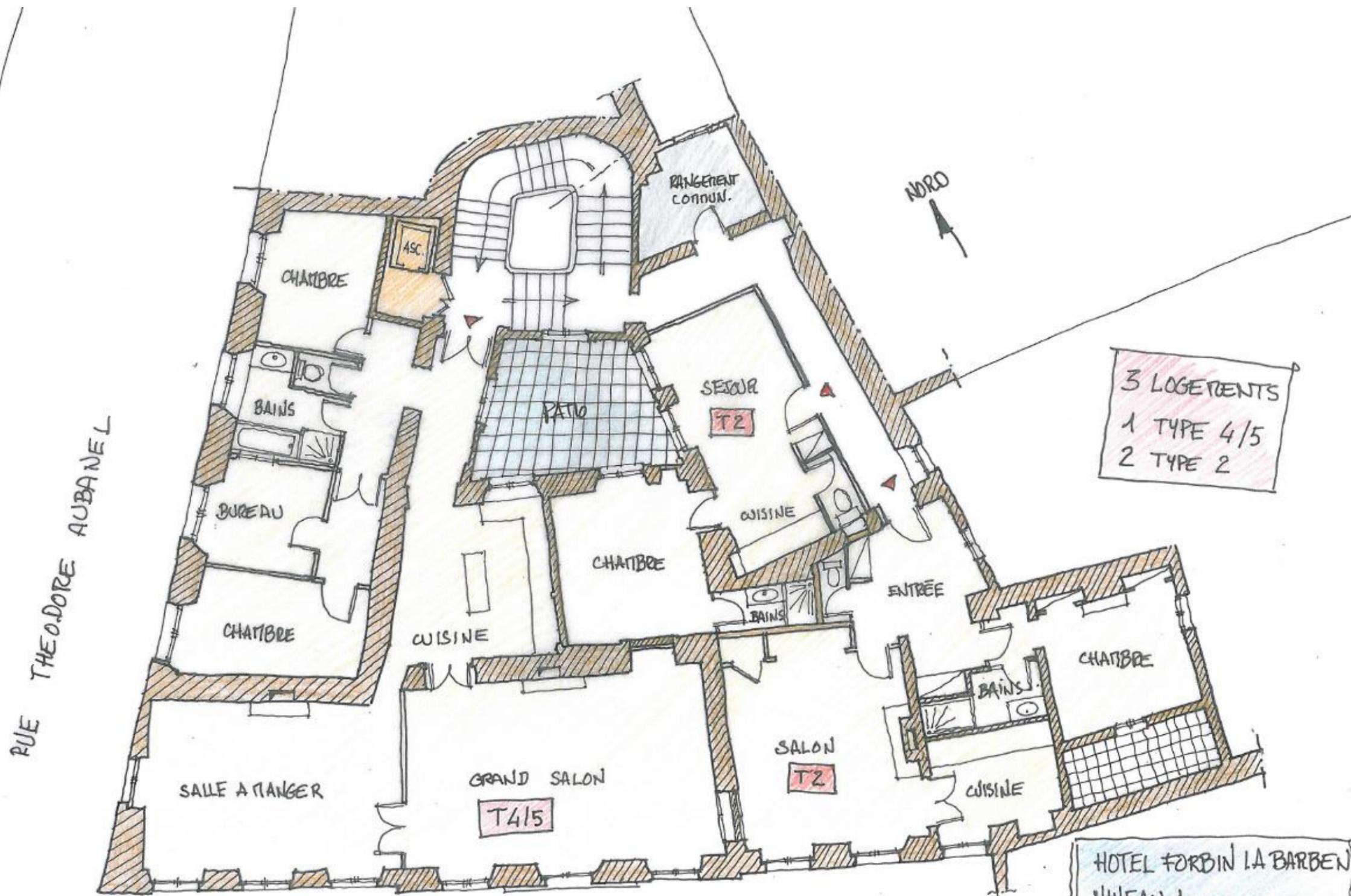




### Côté Intérieur

Le XVIII<sup>e</sup> siècle est le siècle du raffinement et de la maîtrise technique. **Bandeaux et lambrequins reviennent à une découpe plus régulière. Le drapé revient en force. Les rayures, panneaux arabesques dans une composition symétrique sont très en vogue. Les fleurs, paniers fleuris et les guirlandes sont les motifs les plus courants. L'alcôve est à la mode.**



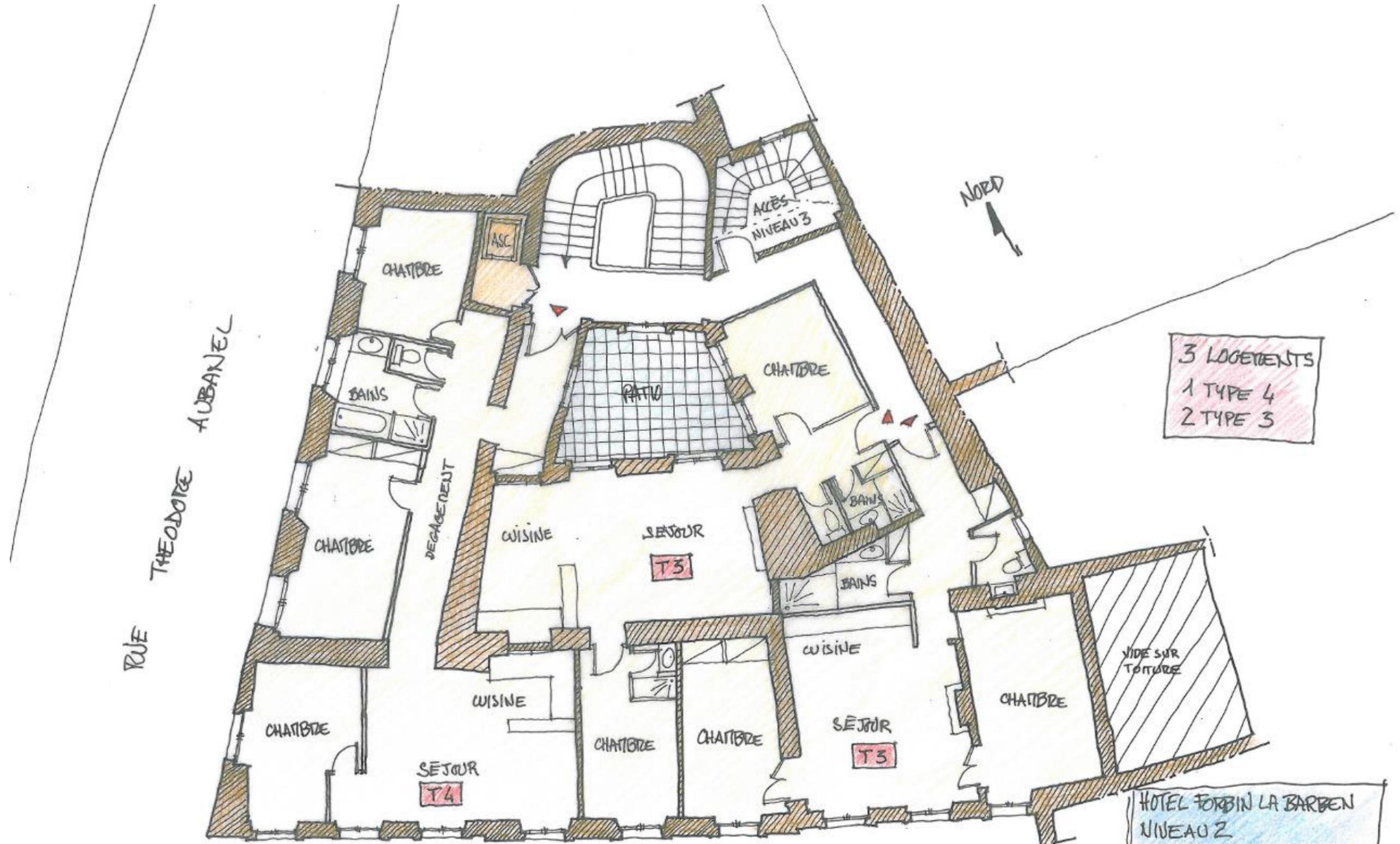


3 LOGEMENTS  
 1 TYPE 4/5  
 2 TYPE 2



PLAN SAINT DIDIER

HOTEL FORBIN LA BARBEN  
 NIVEAU 1  
 ECH. 1/100  
 PROJET DE REHABILITATION  
 T. ESCANDE ARCH.  
 NOV. 2017



RUE THEODORE AUBANEL

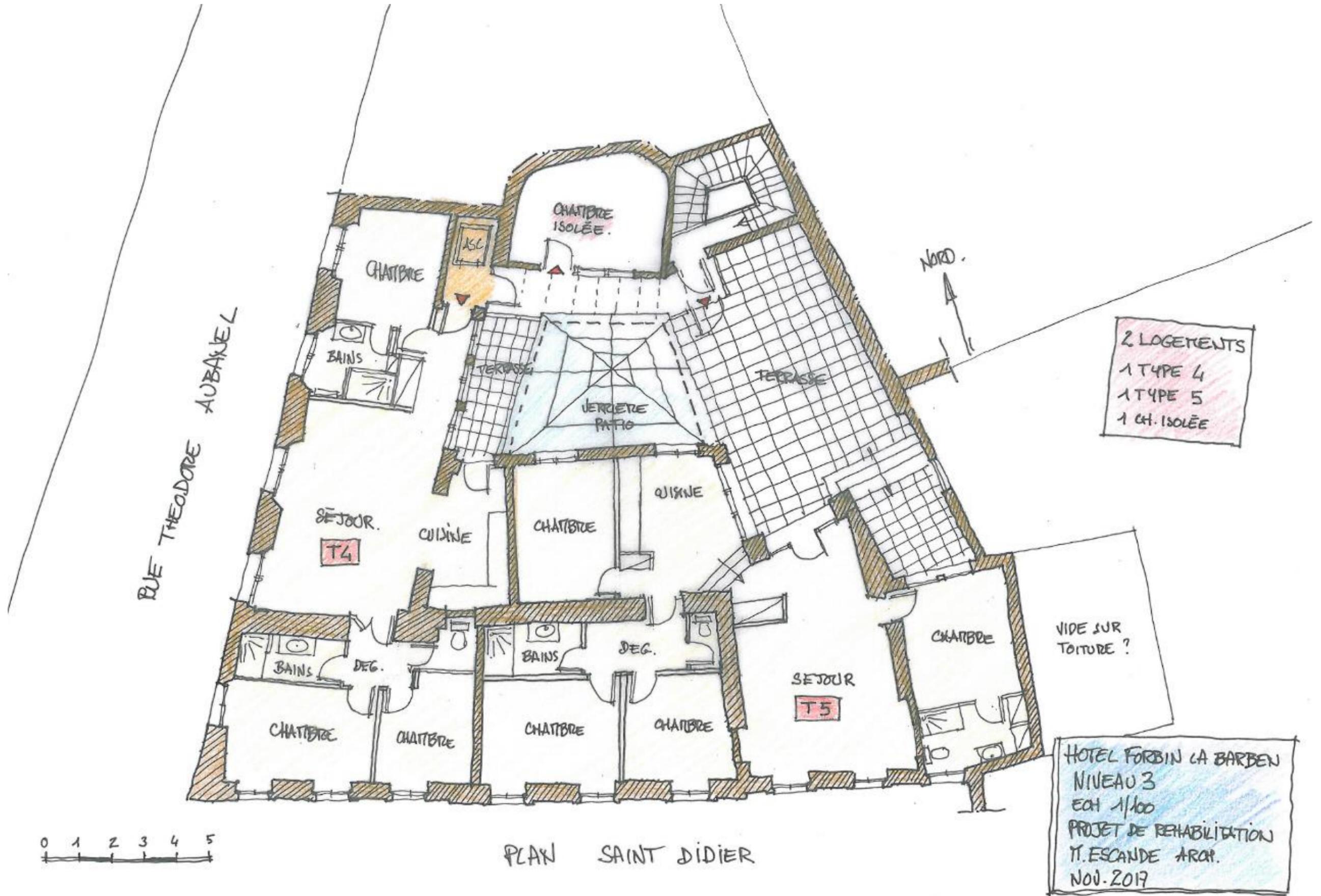
NORD

3 LOGEMENTS  
1 TYPE 4  
2 TYPE 3

0 1 2 3 4 5

PLAN SAINT DIDIER

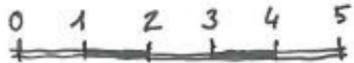
HOTEL FORBIN LA BARBEN  
NIVEAU 2  
ECH 1/100  
PROJET DE REHABILITATION  
M. ESCANDE ARCH.  
NOV. 2017



2 LOGEMENTS  
 1 TYPE 4  
 1 TYPE 5  
 1 CH. ISOLÉE

VIDE SUR TOITURE ?

HOTEL FORBIN LA BARBEN  
 NIVEAU 3  
 ECH 1/100  
 PROJET DE REHABILITATION  
 Y. ESCANDE ARCH.  
 NOV. 2017



PLAN SAINT DIDIER

## Présentation

Etude de Faisabilité réalisée dans le cadre de la mise en vente du bâtiment sis 7 Plan Saint Didier (ou 5 rue Théodore Aubanel) à Avignon.

### Retrouver l'intégrité de l'ouvrage d'origine.

L'acquisition de l'immeuble en vente permettrait de retrouver l'intégrité du bâtiment d'origine, et de réaliser de manière cohérente une distribution de logements dans l'espace de ses différents niveaux.

## Projet

9 Logements :

- 2 T2
- 3 T3
- 2 T4
- 2 T5

1 Commerce

## Tableau de Surfaces estimatives

	Surfaces habitables	Terrasses privatives	Surface commerce	Surfaces Communs
<b>Rez de chaussée</b>				
1 commerce			120	
1 logement Type 3	80			
Espaces communs				60
Chaufferie / Locaux techniques				8
locaux communs				12,5
<b>Niveau 1</b>				
1 logement type 4/5	120			
1 logement type 2	36			
1 logement type 2	58			
Rangement commun				7
Circulation				16
<b>Niveau 2</b>				
1 logement type 4	90			
1 logement type 3	62			
1 logement type 3	65			
Circulation				16
<b>Niveau 3</b>				
1 logement type 4	80	6,5		
1 logement type 5	100	47,5		
1 chambre isolée	14			
Circulation				12
<b>Total</b>	<b>705</b>	<b>54</b>	<b>120</b>	<b>131,5</b>

## Estimatif de Travaux

Surface privatives (705 m²) et terrasses (54 m²) =	1 269 000 € HT
Surface commerce (120 m²) =	30 000 € HT
Parties communes (y compris ascenseur) =	132 000 € HT
<b>Total estimatif Travaux =</b>	<b>1 431 000 € HT</b>

## Compétences mobilisables pour le projet

### Votre projet a déjà une histoire.

Afin d'en dérouler le fil, d'en rechercher les subtilités pour mieux sublimer le projet que vous souhaitez réaliser, nous mettons à votre service la passion qui nous anime.

Œuvrant dans le domaine de l'Architecture du Patrimoine depuis un quart de siècle, c'est avec une expertise assurée et une implication constante que nous abordons chaque aspect de votre projet. Dans le respect de l'histoire du bâti et de son environnement, d'un trait de plume posé sur le papier il y a des siècles ou juste hier, jusqu'au détail constructif donnant ou redonnant vie à votre édifice, nous vous accompagnons tout au long de votre projet.

### Références en réhabilitation d'immeubles de logements:

Avignon:

- Hôtel Galéans des Issarts (M.H)
- Hôtel Blanchetti (M.H)
- Hôtel Cambis de Servières
- Hôtel Rolland des Reillanettes

- Hôtel Fonseca
- 32 cours Jean Jaurès
- 43, cours Jean Jaurès "Hôtel le Crillon"
- Hôtel Allauzen (64-66, rue Bonneterie)
- 29-31 rue Saint Jean le Vieux
- 9 rue Bonneterie
- 60-62, rue Bonneterie
- 74 rue Bonneterie
- 101, rue Bonneterie

- 74 rue Carreterie
- 16 rue du Vieux Sextier
- 32-34, rue du Vieux Sextier
- 31, rue des Lices
- 54-56 rue des Lices
- 12 rue Notre Dame des Sept Douleurs
- 9 place Aubanel (plan Saint-Didier)
- **28 rue Sainte Catherine**

Fontvieille:  
- Château d'Estoublon (ISMH)

Noves:  
- Hôtel Sanchon de Bournissac (ISMH)

Montagnac:  
- Hôtel de Brignac (M.H)

**Lorsque le temps qui passe, nous raconte une histoire, et dévoile un peu plus son charme, son raffinement, et sa magie ...**

**Michel Escande, Architecte du Patrimoine.**

**Equipe d'infographistes et technicien en maîtrise d'œuvre d'exécution.**

**Secrétariat et Espace de travail (salles de réunions).**